# LA RENCONTRE DE MONSIEVR SERVIN ET DV Pere Coton.

*Au voyage de l'autre monde.*

Auec Priuilege de Radamante.

*Et se vend sur les riues du Cocyte.*

M. DC. XXVI.

# *La rencontre de Monsieur Seruin, & du Pere Coton, au voyage de l'autre monde.*

VNE bonne fuitte, dit-on, vaut tousiours mieux qu'vne mauuaise attente. Vaille que vaille, *il* ne m'importe pas où ie sois, pourueu que ie me voye finallement à l'abry de la contrainte. I'ay mieux aimé passer de l'autre monde en celuy-cy, que de passer & aduoüer contre mon gré des articles contraires à ma creance. Et la mort m'a faict signer de mon propre sang que ie ne les signerois iamais de ma plume. I'emporte au moins auecque moy ceste gloire que i'ay seruy iusques à la fin ceux ausquels ie m'estois dedié. ils en auront du ressentiment si bon leur semble. Ce seroit vne extréme iniustice de tesmoigner de l'ingratitude enuers celuy qui leur a tesmoigné tant d'affection. C'est ainsi que par les sombres obscuritez de l'Auerne s'en alloit discourant ce Reuerend Pere, qui par ses paroles Cotonnées à tant assiegé l'oreille de nos Roys. Et se monstrant

aussi ioyeux qu'vn qui se seroit par quelque bon heur sauué du gibet, apres l'auoir iustement merité, il estoit bien en humeur d'en dire d'auantage s'il n'eust esté interrompu par le heurt & la rencontre qu'il fit en ce lieu d'vne autre Ame qui depuis peu de iours a-uoit entrepris le voyage de l'autre monde. C'estoit celle de ce genereux Seruin, que le Ciel auoit faict naistre pour seruir à la France, & commander dans le Temple de la Iustice. Il s'en al-loit pas à pas le long de ces deserts te-nebreux pleurant & souspirant le mal-heur qui talonnoit cet Estat, s'il n'y e-stoit promptement remedié. Le bon sang ne peut iamais mentir, & les pre-mieres impressions de la vertu sont merueilleusement fortes. Ce braue Heros comme l'vn de ses plus chers nourissons croyoit que la plus grande marque d'vn homme de bien estoit lors que renonsant à ses propres inte-rests, il embrassoit courageusement la cause du public. Tant qu'il a iouy de la lumiere du iour il a rendu pour la def-fence d'vne si iuste querelle des preu-ues signalees de son courage par vne

infinité de bons & memorables serui-
ces. Il mettoit hardiment la main à
l'œuure, & monstroit à nud la verité
que les Apostats de la cause publique
s'efforcoient de couurir de plusieurs
mensonges. Maintenant qu'il est hors
du monde il ne peut rien faire autre
chose que de marier ses vœux à ceux
de quelques bonnes ames qui se sont
autrefois comme luy portees au bien.
S'estant donc senty en ce lieu fort ru-
dement poussé, & oyant encore le
murmure de quelqu'vn qui tesmoi-
gnoit assez auoir de la satisfaction en
luy mesme pour auoir bien faict, il es-
leue sa voix, & la conduisoit du mes-
me ton qu'il faisoit lors qu'il rendit les
derniers abbois aux pieds de nostre in-
uincible Monarque, il parle ainsi; O
toy qui que tu sois qui cours ainsi viste-
ment par ces demeures sombres cõme
si tu t'en fuyois apres auoir fait quelque
mauuais coup, Arreste tes pas ie te prie
en ma faueur: Dy moy qui tu es, &
d'où tu viens, afin que si tu l'as à gré &
que ie le trouue aussi à propos nous
fassions ce dernier voyage ensemble.
Ie desire te cognoistre auant que de

m'accompagner de toy, car ie n'ay pas encore perdu la coustume que i'auois de ne me point mesler indifferemment auec toute sorte de personnes. Qui a iamais veu vn pere à qui l'on vient rapporter les tristes & fascheuses nouuelles de la mort d'vn sien fils vnique qu'il aimoit tendrement, l'estimant deuoir estre le support de sa vieillesse, & le plus doux entretien du reste de sa vie. Il a veu ce Reuerend Pere tel qu'il estoit pour lors. A ces paroles il ne sçait que dire ny que respondre, il monstre l'immobilité d'vn rocher comme il en auoit tousiours faict paroistre la dureté: vn remord de conscience le poing viuement; car il sçait bien que ceste voix procede de la personne qui luy auoit tant de fois, & depuis peu encore en la presence de cet auguste Senat, l'Areopage de la France, reproché son hypocrisie & son infidelité: personne au reste qu'il haissoit le plus au monde, comme celle qui auoit tousiours diuulgné sans crainte, les particularitez de sa vie, & la suitte de ses deportemẽs. Il se remet en l'esprit que celuy là n'est pas eschappé qui traisne encore son lié. Le

ſouuenir de ſes crimes l'eſpouuante, & penſe enfin que quelque bourreau l'atende là au paſſage, afin que ſuiuant les concluſions de ſon ennemy (ou pluſtoſt ennemy de la meſchante doctrine qui enſeigne à tuer les Roys) confirmees par quelque notable Arreſt, il luy faſſe ſubir la peine de ſes demerites. Enfin il s'en hardit de luy parler de la ſorte, ſe confiant non pas en l'integrité de ſes actions, mais en la douceur traiſtreſſe de ſes paroles. Eſprit courageux, luy dit-il, c'eſt auec vn merueilleux deſplaiſir que ie me trouue à preſent deuant toy, dont i'ay touſiours fort apprehendé la rencontre. Ie confeſſe ingenuëment que ie ſuis celuy qui n'ay point eu de repos que dans le trouble de l'Eſtat François, & pendant les inquietudes de ta vie. Le deſguiſement ne ſeruiroit de rien icy, ma conſcience me preſſe, il faut que ie die ouuertement que i'ay eſté l'vn de ceux qui a le plus authoriſé la rebellion contre le Souuerain, qui a ſouſtenu de viue voix la pernicieuſe doctrine de Mariana, quoy que i'aye fait ſemblant de la deteſter alors qu'il n'en eſtoit plus

temps, assauoir incontinent apres l'abominable parricide du *Grand Henry*, Pere de nostre Iuste Louys. I'aduouë que ie suis indigne du nom que ie porte de la Compagnie de Iesus, puis que ie n'ay seruy que de scandale à son Eglise. L'hypocrisie a esté la vertu que i'ay tousiours mise le plus en praticque. C'est par elle que i'ay aueugle les moins clairs-voyans, & que i'ay passé enuers eux non seulement pour innocent, mais encore pour l'image de l'Innocence mesme. Peu d'esprits ont esté capables de percer les nuages de mes artifices. Tu as esté l'vn de ceux qui les a mis le plus au iour. Que ma seruy d'auoir publié ma chasteté, & de m'estre vanté par toute la Cour d'auoir esté l'espace de vingt annees sans commettre vn seul peché mortel, puis que tu m'as reproché à la face du monde la sentence d'Auignon, fondee sur l'enflure d'vne ieune Nonain, & que tu as esuenté les lettres que i'adressois autresfois à la Damoiselle de Nismes, pour le suiect desquelles i'auois mesme interrogé le Diable qui possedoit le corps d'vne fameuse Demoniacle. De-

quoy